



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

Publier en contexte de pandémie de COVID-19



K. Hines



T. Tulandi

Kristen Hines;¹ D^r Togas Tulandi²

¹Rédactrice adjointe, JOGC

²Rédacteur en chef, JOGC

Les observations anecdotiques rapportées dans les revues médicales indiquent que la pandémie de COVID-19 a eu des répercussions sur notre travail dans un certain nombre de domaines, y compris le volume des soumissions, la disponibilité et la rapidité des évaluateurs, la réactivité des réviseurs et même la démographie des auteurs¹. L'ampleur de ces effets varie selon la spécialité, les revues consacrées aux maladies infectieuses et à l'épidémiologie étant les revues les plus ciblées pour les nouvelles recherches sur la COVID-19. Toutefois, le domaine de l'obstétrique et de la gynécologie n'est pas à l'abri des défis de publication en ces temps de coronavirus.

Au cours des derniers mois, le *JOGC* a reçu un grand nombre de soumissions et de demandes de renseignements préalables concernant des articles liés à la COVID-19 dans le spectre de la santé des femmes.

Cette situation reflète à la fois le besoin d'information sur ce nouveau virus et la vitesse croissante de publication des articles liés à la COVID-19. En fait, les chercheurs observent que le nombre d'articles publiés double toutes les deux semaines, le tout atteignant plus de 1300 au début de mai². Ce nombre est encore plus élevé en comptant les articles *prépublication*. Ces articles sont publiés sur des serveurs de prépublication avant l'examen par les pairs. Même si elles n'ont pas été approuvées, certaines de ces recherches finissent par être rapportées dans les médias. Bien qu'il soit essentiel de publier rapidement les observations importantes, en particulier en pleine crise sanitaire, la rapidité peut s'obtenir au détriment de la qualité.

L'Open Access Scholarly Publishers Association, un collectif d'éditeurs en libre accès, est à la recherche d'experts prêts à examiner des articles sur la COVID-19, à le faire rapidement

et à accepter de surveiller les articles prépublication afin de distinguer ceux de haute qualité³. Certaines revues comme *The Lancet* ont temporairement augmenté leur capacité afin de répondre à l'augmentation des soumissions⁴. Cela dit, pour les petites revues, il peut s'avérer difficile d'augmenter la capacité. La Society for Scholarly Publishing note également que les sociétés et leurs revues produisent aussi des vidéos, des baladodiffusions, des fiches techniques, des centres de patients, des éditoriaux et des résumés par rapport à la COVID-19¹. Bon nombre de ces ressources nécessitent une mise à jour régulière en temps réel.

Le *JOGC* vise à accélérer l'examen des soumissions liées à la COVID-19, mais le bureau de rédaction doit en rejeter un grand nombre avant l'examen par les pairs. Bon nombre de ces manuscrits sont bien écrits et pertinents pour les lecteurs du *JOGC*, mais ils peuvent également être non validés, dupliquer d'autres articles en cours d'examen ou être désuets au moment de leur publication (même dans le cas d'épreuves non corrigées, qui sont affichées en ligne dans les deux semaines suivant l'acceptation).

Il n'y a aucun moyen de prédire les effets durables que la COVID-19 aura sur la publication scientifique, mais il sera important de suivre attentivement les tendances d'édition dans les années à venir. Entre-temps, nous nous efforçons au *JOGC* d'équilibrer nos responsabilités envers les auteurs, les lecteurs et la science.

J Obstet Gynaecol Can 2021;43(2):163–164

<https://doi.org/10.1016/j.jogc.2020.06.004>

© 2020 The Society of Obstetricians and Gynaecologists of Canada/La Société des obstétriciens et gynécologues du Canada. Published by Elsevier Inc.

RÉFÉRENCES

1. Cochran A. "What Will We Learn About Scholarly Publishing as a Result of COVID-19?" In: The Scholarly Kitchen[Internet] Disponible à :<https://scholarlykitchen.sspnet.org/2020/04/28/what-will-we-learn-about-scholarly-publishing-as-a-result-of-covid-19/> Consulté le 29 mai 2020.
2. The Economist. Speeding up science during the pandemic. The Economist 9 mai 2020.
3. Redhead C. Scholarly publishers are working together to maximize efficiency during COVID-19 pandemic. Open Access Scholarly Publishers Association; 27 avril 2020. [Internet] Disponible à : <https://oaspa.org/scholarly-publishers-working-together-during-covid-19-pandemic/> Consulté le 29 mai 2020.
4. Sharma M, Simon Scarr S, Kelland K. Speed Science. Reuters 2020 Feb 19. Disponible à : <https://graphics.reuters.com/CHINA-HEALTH-RESEARCH/0100B5ES3MG/index.html> Consulté le 29 mai 2020.